

Dialogues Fidelity

Semaine de la terre : Hugo Lavallée sur le Fonds Leadership climatique

Hugo Lavallée, gestionnaire de portefeuille

Charles Danis, hôte

[00:00:03]

Voix hors champ: Bonjour et bienvenue à cette baladodiffusion DialoguesFidelity, une fenêtre sur le monde de l'investissement pour vous aider à rester à l'avant-garde offerte par Fidelity Investments Canada.

Les perturbations liées au changement climatique réorientent tout autant les comportements des gouvernements que ceux des citoyens. La transition énergétique vers des solutions à faible émission de carbone comme le nucléaire, l'hydroélectricité, le solaire et l'éolien prend de plus en plus d'ampleur.

Les investisseurs, pour leur part, cherchent à profiter des opportunités créées par la tendance mondiale à la décarbonisation. De ce fait, l'invité d'aujourd'hui est particulièrement bien placé pour parler de ce domaine de placements en pleine expansion.

Le gestionnaire de portefeuille Hugo Lavallée, responsable des Fonds Fidelity Leadership climatique, Fidelity Potentiel Canada et Fidelity Canada Plus est des nôtres aujourd'hui.

Avec l'animateur Charles Danis, M. Lavallée discute de la structure de ses fonds, des placements ESG, du Leadership climatique et de son approche anticonformiste en matière d'investissement.

Cette baladodiffusion a été enregistrée le 21 avril 2022.

Les opinions exprimées dans cette baladodiffusion sont celles des participants. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Fidelity Investments Canada s.r.l. ou de ses sociétés affiliées. Cette baladodiffusion est fournie à titre d'information seulement et ne doit pas être interprétée comme des conseils en placement ou des conseils d'ordre juridique ou fiscal.

Elle ne constitue pas une offre d'achat ou de vente, et Fidelity n'appuie, ne recommande ou ne parraine aucun des titres ou des entités mentionnés. Veuillez lire le prospectus d'un fonds avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis.

Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les placements dans les fonds sont assortis de frais, de dépenses et de commissions.

[00:01:53]

Charles Danis: Premièrement, merci d'être avec nous. C'est le fun de te voir. Virtuellement, on va bientôt se croiser au bureau, je l'espère. Pourquoi on ne regarde pas, pourquoi tu ne nous donnes pas tes impressions sur la première année ou la presque première année du Leadership climatique? Comment ça s'est déroulé? Peut-être ce qui s'est bien passé, ce que tu aurais aimé mieux faire, ce genre de chose, puis, après ça, on va commencer une discussion et les questions sont toujours les bienvenues.

[00:02:17]

Hugo Lavallée: Merci tout le monde. Oui, ça fait bientôt un an. Après les six mois qui ont été vraiment bons, on a eu beaucoup de momentum. Puis après ça, on a eu un peu un setback, on a eu des setbacks au niveau des nouvelles, Build Back Better, qui n'a pas passé aux États-Unis, c'est un demi-trillion de dollars d'investissement. On a, au niveau du solaire, net metering en Californie, qui a eu de mauvaises nouvelles un peu des regulators. La guerre malheureusement a remis les renouvelables, la malheureuse guerre a remis les renouvelables at the forefront. Je sais qu'on va en parler, mais la sécurité énergétique, ça fait que, puis le marché est assez efficace à ce niveau-là, on a vu les stocks solaires vraiment reprendre du poil de la bête, il y en a qui sont retournés à leur niveau, leur niveau record. On a vu les stocks solaires monter de 50% en 5-6 jours. C'était vraiment un problème au niveau d'énergie en Europe. Donc ça vient un peu mettre le spotlight là-dessus. Tu as la hausse de taux, le consommateur qui va peut-être fléchir au niveau mondial, ce qui va tout recréer une incertitude. Le Leadership climatique, ça a toujours été comme ça avec mes nouveaux fonds. La première année, comme un feeling process, c'est un peu comme un nouveau bébé. Tu essayes de t'habituer à ton processus comme gestionnaire, à la nouvelle bibitte qui vient d'arriver dans ta vie. Tu sais, c'est comme un enfant, tu essayes de comprendre un peu comment gérer ça, toujours comme ça, un nouveau portefeuille. Mais, avec un an de recul, tu sais, tu as travaillé super fort depuis un an, tu as plus de confiance avec ce que tu veux faire avec le portefeuille, quels titres, surtout dans ce portefeuille, quels titres font du sens pour ce portefeuille-là. Ça fait que t'essayes d'arriver avec un top 10, que tu pensais peut-être ne pas avoir il y un an, même essayer de trouver des compounders, des compagnies qui vont faire du sens, de garder assez longtemps, mais qui font aussi naturellement dans ce portefeuille beaucoup de sens, avec la thèse de décarbonisation. C'est un fonds qui est vraiment différent des autres fonds chez Fidelity, qui est vraiment une thématique de décarbonisation, que carbon is not the future, d'utiliser toute la recherche Fidelity à travers cette lentille-là. On fait juste commencer, j'ai dit dès le début, c'est une aventure, it's a journey. On commence, on a fait un pas, peut-être d'un an, pour moi, qui va peut-être durer 15-20 ans, puis d'essayer de trouver, tu sais notre cheminement à ce niveau-là.

[00:04:56]

Charles Danis: Tu as utilisé une terminologie de la décarbonisation, j'aimerais que tu nous dises dans tes mots, c'est quoi la différence pour toi entre un produit qui est focusé là-dessus puis un produit ESG? Juste pour que les gens soient bien au fait de quoi, toi, qu'est-ce que tu veux faire avec le Leadership climatique?

[00:05:12]

Hugo Lavallée: Je ne sais pas si nos clients, nos clients qui sont sur l'appel aujourd'hui, je sais qu'on a eu un appel avec Matt Egerton au niveau, qui parle de l'ESG pour tous les fonds. Puis ça, c'est chez Fidelity, tout ce qu'on fait pour nos legacy funds. Tu sais pour moi, il y a une grosse différence entre le Climate Leadership et un broad ESG fund. Une énorme différence, parce que, vraiment, moi, ce que je priorise, c'est le «E», l'environnement, même pas tout le «E», c'est vraiment la décarbonisation. Des fois, on a eu des questions des clients, sur tel titre dans le portefeuille. Du côté ESG, moi, je n'aime pas ça. Ils nous apportaient tous des critiques «S», par exemple, mais je pense que je veux juste être clair que pour moi ce produit-là, c'est un produit qui focuse sur la décarbonisation, sur la thèse de décarbonisation, qui est un produit qui fait du sens à ce niveau-là. ESG, it's a lot broader, tu sais, c'est beaucoup plus large. Qu'est-ce que tu mesures plus que d'autres? Moi, pour ne pas me mettre les pieds dans les plats à ce niveau-là, je ne veux pas dire que le reste n'est pas important, mais juste être très clair, le Climate Leadership, I prioritize environment and carbon over anything else. Puis c'est sûr qu'on fait attention aux autres choses. Mais quand j'arrive avec mon portefeuille, qui est environ 50 titres, la thématique, vraiment quand les gens regardent tout le portefeuille, ils regardent le top 10, ils regardent tout le portefeuille. C'est vraiment une thématique de décarbonisation, avant et avant tout pour vraiment aller chercher une pureté d'une partie d'ESG. Puis de ne pas essayer d'être tout pour tout le monde, c'est vraiment ça Climate Leadership.

[00:06:47]

Charles Danis: Oui parce qu'il y en a un qui s'affichent ESG, qui sont un peu boiteux dans la grande salle.

[00:06:54]

Hugo Lavallée: Quand je parle du fonds, I don't say that it's an ESG fund, I say that it's a climate fund, it's a trend fund on decarbonization. Il y a une petite différence, c'est le même code postal, mais ce n'est pas la même maison, puis je pense que c'est important de le dire.

[00:07:11]

Charles Danis: En tout cas je ne dirai pas à tes enfants que tu les as comparés à des bibittes, mais on va passer à une autre affaire. Pour illustrer ton style, Hugo, pourquoi ne parle-t-on pas de ton top 10? Parce qu'il y a des compagnies peut-être que les gens vont dire, eh bien, tu as le top 10 qui est sorti à la fin du mois de mars, ça pourrait être intéressant de les regarder. Ça fait que, peut-être si tu, comme on dit en anglais, nous donner ton elevator pitch de pourquoi ça rentre dans ton produit, ça rentre dans le Leadership climatique. Tu as dit, par exemple, la Banque TD, pourquoi? Pourquoi la Banque TD s'y retrouve-t-elle? CP, Nike, Microsoft, t'as même, Nike, tu sais j'étais intéressé de le savoir, je pense que c'est un nouveau titre dans ton top 10. T'as même des joueurs de oil & gas dans le top 10.

[00:07:53]

Hugo Lavallée: Oui, exact, juste pour être clair, on rentre dans earnings season, ça fait que, tout ce dont je vais parler, c'est en date du 31 mars, je ne veux pas mettre les pieds dans les termes, tu sais, une compagnie peut rapporter dans 10 jours, puis après ça, ça peut changer. Je veux être clair là-dessus. Puis, Banque TD, why is it in the climate fund? Première banque en Amérique du Nord à aller climate neutral, Scope 1, Scope 2 emissions, première banque au Canada à aller Scope 3 emissions-neutral comme promesse dans son lending book. Donc une banque qui apporte quand même beaucoup de rhétorique, qui a vraiment prouvé dans le passé that it cares about climate, ils vont continuer à faire ça, puis récemment toutes les banques canadiennes ont toutes redonné leurs midterm targets 2030. Tu sais c'est encore elles qui rank le plus haut à l'interne dans nos rankings ESG justement sur le climat. Ça, c'est important pour moi, donc vraiment une banque, vraiment au niveau mondial, qui a une bonne réputation au niveau climat. Moi, je voulais avoir des banques dans le portefeuille. Je ne voulais pas ne pas avoir de financières dans le portefeuille. Vraiment, pour ce que l'on a vécu lors des 6 derniers mois, augmentation des taux, Banque TD, qui est la banque canadienne qui te donne le plus de leverage avec sa business aux États-Unis, à une augmentation des taux, donc la Banque TD est dans le portefeuille. Tu as parlé de CP? J'ai plus de conviction qu'avant, quand on parlait du processus de cheminement que voilà un an, que les rails ont beaucoup de sens dans un processus de décarbonisation. Pourquoi? CP Rail, dans un fonds de climat, le shipping à travers le train utilise trois à quatre fois moins de fuel que shipping by truck. Ça fait que nous, on pense que ça va être une thèse, ils vont gagner des parts de marché, ils n'ont rien à faire, c'est beaucoup plus efficace que trucking. On pense que c'est un tailwinder pour ça au niveau des volumes.

[00:09:50]

Charles Danis: Mais le ratio, c'est quoi?

[00:09:53]

Hugo Lavallée: C'est trois à quatre fois plus fuel efficient. Mettons 75% de moins de fuel que par rapport à du shipping. Eh bien le shipping a été très populaire. Air freight, truck shipping pendant la COVID, parce qu'on a besoin d'avoir, tu sais on manque de produits, il faut que ça arrive vite, en espérant que ça se normalise, le shipping devrait regagner des parts de marché au niveau, it's more fuel efficient et en plus, on pense qu'un decarbonization path, pas aujourd'hui, aujourd'hui il gagne déjà sur la thèse de moins de carbone. On pense que dans une dizaine d'années, on a parlé à Wabtec qui est Westinghouse Air Brake Technologies Corporation qui est la compagnie qui fait les locomotives. Dans 10 ans, tu vas pouvoir avoir des locomotives, je pense de type hydrogène, tu vas pouvoir décarboniser ton railway à 90%. Non seulement tu gagnes aujourd'hui sur la thèse climatique, mais tu gagnes aussi dans le futur parce que tu peux te décarboniser. Puis du côté fondamental, CP, ils peuvent fermer Kansas City Southern, ça va être un des railways les moins chers en Amérique du Nord, avec le meilleur management, la meilleure histoire. It's an onshoring play, it's a decarbonization play railway. Tu sais on sait que tout est un peu mélangé de nos jours. Les thèses d'approvisionnement mondial, on va voir de plus en plus de onshoring, ça va être bon pour les compagnies de chemin de fer. Puis à court terme, oui peut-être le PMI est faible, mais on a besoin de plus de produits canadiens avec la guerre en Europe. Puis ça, ça va être aussi des compagnies qui vont bénéficier, ça fait que je suis vraiment plus à l'aise qu'une compagnie de chemin de fer fait du sens dans un fonds climatique, c'est pour ça que CP est là. Tu sais-là, rapidement, Nike moved to 0, 20, 35, toujours en avant des consumer trends. Nike moved to 0, promesse de décarbonisation d'ici 15 ans, Nike met beaucoup l'emphase et beaucoup du carbone de Nike est dans le matériel, donc beaucoup d'emphase sur le recyclé, t'as des produits maintenant, comme le Hippy sneaker qui est 100% recyclé, t'as aussi un Hawkins sports brand qui est aussi on trend au niveau de la décarbonisation. Les autres titres que t'as mentionnés dont j'ai parlé souvent, Darling, Denbury, the alternative fuel, Darling qui prend du gras animal pour faire un diesel qui est 70% moins de carbone, le titre qui fait bien en ce moment, on veut rajouter de la capacité de production d'énergie en Amérique du Nord, aux États-Unis. Darling est en train de bâtir le GD3 et va produire des millions de gallons de plus d'alternative renewable diesel. Donc vraiment on trend. De tout l'autre côté qui est un food business, un food alternative business qui bénéficie, mais vraiment de l'inflation en ce moment dans les commodités. Mais c'est vraiment Darling, c'est vraiment Darling Green qui est la division fuel, produit un diesel qui est vraiment on trend. Denbury, it's a carbon capture play. Donc il faut aller trouver une compagnie de pétrole et gaz, mais qui est en train de pivoter, un réformateur en division de carbone capture qui vont utiliser leurs infrastructures de pipelines à la décarbonisation. Tu sais, là, ça fait que j'en ai nommé 5, on peut continuer, mais c'est juste à travers tous ces titres-là, que je pense que j'ai montré un peu la force de, d'arriver à des titres, tu sais, il y a Mister Car Wash aussi, t'essayes de trouver, des fois, tu sais, je me fais pitcher un peu n'importe quoi, une nouvelle compagnie de solutions à 70 millions de capitalisation boursière, je n'ai pas trop à faire de ça avec ce fonds-là, j'essaye de bâtir un fonds solide, un core fund, CP, de la TD, du Darling, du Denbury, du Nike, mais les compagnies qui font du sens dans un climate fund et beaucoup d'exclusions que moi je fais, tu sais, j'ai Dollarama dans le Potentiel Canada Plus. Dollarama, pour moi, ne fait pas de sens pour le Leadership climatique et ce n'est pas seulement de trouver des titres qui font du sens, tu sais, de ne pas détenir des titres comme Couche-Tard ou Dollarama, que je tiens dans mes autres portefeuilles, qui pour moi, ne font pas de sens sur cette thèse de décarbonisation, en tout cas, pas aujourd'hui. Ça fait que, c'est d'arriver à quelque chose qui fait du sens pour ce que je promets aux clients dans ce produit-là.

[00:14:21]

Charles Danis: Lorsque tu rencontres les entreprises ou tes analystes les rencontrent, est-ce qu'il y a un effet surprise à savoir à quel point tu vas leur poser des questions ou vous allez leur poser des questions sur tout cet élément-là de décarbonisation? Est-ce que parce que vous êtes, comment je dirais, le solo dans les gens qui font de l'investissement, qui ont cette approche-là, qui sont vraiment assidus?

[00:14:47]

Hugo Lavallée: Eh bien moins qu'avant, mais je pense qu'on suit le lead de FIL, Fidelity International, tu sais, que ça fait plusieurs années qu'ils font ça. Tu sais, nos compagnies s'attendent de plus en plus à ça. Des fois, c'est peut-être un peu plus de trouver des compagnies, tu sais, de regarder des situations qui pourraient avoir du sens dans cette thématique-là. Je pense que quand on fait nos meetings avec les entreprises, je pense qu'ils s'attendent de plus en plus à ces questions-là. Pour moi, c'est plus dans mon processus avant d'appeler la compagnie. Qu'est-ce qui aurait du sens? Moi, dans ce fonds-là, c'est d'arriver à ma propre recherche, tu sais, CP ne va pas nécessairement me dire that we're 75% less carbon intensive than trucking. Ils vont t'en parler un peu, mais c'est plus à travers notre recherche globale d'arriver à le faire. Puis moi, d'arriver à un point dans ma tête que oui, cette compagnie fait du sens pour Leadership climatique. Maintenant, je peux me concentrer sur le fondamental. Des fois, c'est plus de notre côté.

[00:15:45]

Charles Danis: Excellent. Lorsqu'on se préparait avec Pamela, on a eu une discussion, puis t'as utilisé une terminologie en anglais que j'ai trouvée comique, sympathique. T'as dit Freedom Loving Energy Producers. Puis, dans le contexte d'aujourd'hui, dans le contexte malheureux d'un conflit en Europe, c'est vraiment un contexte qui est très particulier pour le pétrole. Je ne sais pas si t'as des commentaires à nous donner, on parle de climat. On va aller de l'autre bord, on va parler de pétrole. Est-ce que t'as des commentaires particuliers à donner sur l'énergie?

[00:16:21]

Hugo Lavallée: C'est sûr qu'à court terme, ce qui se passe, c'est sûr que c'est bon pour le Canada, puis ça remet le focus sur le «S» dans le fonds, tu sais, dans ce contexte-là que tu disais, il y a très peu de pays comme le Canada, les États-Unis qui produisent beaucoup de pétrole, puis on aime les droits et libertés des gens. Le problème, c'est qu'on ne peut pas en produire assez. Premièrement, au Canada, il y a un peu un problème d'accès à l'eau pour nos molécules énergétiques. Les États-Unis produisent beaucoup d'énergie, mais ils n'en produisent même pas assez pour leur propre consommation. Ça fait que, c'est important, puis là je pense ça illustre l'ampleur du problème. Il y a beaucoup de pays comme l'Allemagne, le Japon, they're energy short, tu sais de vrais pays, puis il y a beaucoup de pays moyens qui ne respectent pas les droits humains qui produisent de l'énergie. Et pour moi, ça illustre un peu la thèse des renouvelables. On est à la thèse originale de Tesla d'il y a 20 ans. Je pense que deux choses que les gens en général, misconceptions about Tesla, it wasn't founded for climate, it wasn't founded by Elon Musk. Ça a été fondé par deux Américains qui étaient vraiment en détresse psychologique de l'invasion américaine en Iraq. Ils voyaient ça comme un geopolitical oil grab play. Et d'essayer de trouver des alternatives, ce serait un peu une sécurité nationale d'être capable d'avoir des types de transports électriques que tu pourrais produire ta propre électricité de façon différente que du pétrole et gaz. La guerre a remis un petit peu le focus là-dessus. Prenez juste mon exemple super personnel, vu qu'on parle en français pour le Québec. Tu sais on s'est donné comme projet de société l'hydro, qui est un renouvelable, ça aurait pu être du nucléaire, comme les français, ça pourrait être du vent comme le Danemark. Qu'est-ce que ça fait? Ça fait baseload energy, that's not carbon intensive, puis qui n'est pas basé sur l'inflation et t'es pas dépendant des autres. Moi, j'ai changé ma fournaise à une fournaise électrique quand elle a expiré. Mais quant à autre chose qui est électrique, je conduis une Tesla. Ça fait que tout ce qui se passe dans le monde, c'est sûr que ça m'affecte beaucoup comme être humain. Ça m'affecte beaucoup au travail, mais dans ma petite finance de famille personnelle, ça ne m'affecte pas. C'est un peu ça, pour moi, la promesse du low carbon-emitting energy. Que ce soit nucléaire, que ce soit l'hydro, que ce soit les renouvelables, cette promesse d'être moins dépendant des autres, d'être moins potentiellement inflationniste quand il y a des conflits. Mon problème avec le pétrole et gaz en tant que mon chapeau de climat, il y a juste 20 à 30% des émissions qui sont from well to pump. 70 à 80% des émissions sont quand on brûle le produit final. À ce que je

sache, il n'y a pas encore de solution à ce niveau-là. Tu sais, on parle au Canada de faire carbon capture, tu sais, pour staller les émissions, mais le problème avec le pétrole et le gaz, there's no path, if you want to go carbon neutral, there is no path, c'est comme 70 à 80%, qu'on appelle Scope 3 emissions, qu'on focuse beaucoup chez Fidelity. All life cycle emissions, donc pour moi, c'est pour ça que c'est important les renouvelables. C'est pour ça que c'est important à Hydro-Québec, au Québec. C'est pour ça que c'est important, la France avec son nucléaire, le Danemark avec son énergie éolienne, c'est pour ça que chaque pays peut trouver sa solution-là. Mais, le gros problème avec le pétrole et gaz, c'est qu'il y a trop d'émissions, puis surtout avec le pétrole, they're at the pipe à la consommation du produit. Mais quand on parle du Leadership climatique, c'est pour ça qu'il faut que j'arrive avec des noms complètement différents, Denbury, Darling. Parce que même si magiquement demain, on ferait du carbone capture de notre pétrole albertain, encore tu sais 80% des émissions, they are not captured. Qu'est-ce qu'on va faire avec ça? Ça fait que tant qu'on ne trouve pas de solution à ce niveau-là moi je trouve ça extrêmement difficile quand on regarde ça d'un point de vue climatique.

[00:20:24]

Charles Danis: Tu l'as mentionné à quelques reprises. Est-ce que tu penses que la situation présente d'un point de vue mondial est propice pour que le nucléaire fasse un genre de comeback?

[00:20:33]

Hugo Lavallée: Absolument. Il y a des articles chaque jour. Moi, ce que j'essaye de figurer tu sais dans le casse-tête d'un investisseur. Il y a beaucoup de ces promesses-là, ça va prendre 5 à 10 ans à arriver. Puis, quel titre peut-on détenir dans cet environnement? C'est sûr que le nucléaire après Fukushima qui a été un gut punch un peu là pour le nucléaire et le Fukushima a fait très mal au climat parce ça a vraiment tué le nucléaire mais le renouvelable a juste remplacé le nucléaire. Ça n'a pas empêché le charbon ou le gaz naturel de continuer à croître. Malheureusement que oui, parce que c'est quand même quelle mauvaise outcome est-ce qu'on est prêt à accepter. C'est sûr que c'est facile pour moi à dire, moi puis toi, on n'habite pas à 100 km d'une centrale nucléaire. Mais, tu sais l'Allemagne, qui a fermé ses centrales nucléaires pour aller à 30% gaz russe. Là tu regardes la France qui est 80% nucléaire. Tu es comme wow, tu sais, peut-être qu'on avait dû faire ça d'une façon différente. Ça fait que, quand tu veux cheap baseload energy, qui n'émet pas beaucoup d'émissions, je pense que le nucléaire doit rentrer, tu peux le produire dans ton propre pays, oui, il faut que t'apportes de l'uranium. L'uranium, tu peux l'acheter du Canada. Puis l'avantage avec ce fuel-là, c'est que tu le storer, tu peux avoir jusqu'à 6-9 mois d'input dans ta cour. Tu sais, tu n'es pas pris avec le gaz, de constamment en avoir besoin, ça fait que t'as aussi comme un côté sécuritaire à cette énergie.

[00:22:14]

Charles Danis: J'ai eu quelques questions sur le même thème, ça fait que je vais te les poser, est-ce que le fonds Leadership climatique investit dans des infrastructures qu'on pourrait catégoriser vertes?

[00:22:25]

Hugo Lavallée: Oui, j'ai des compagnies d'ingénierie, je ne sais pas si ça répond à la question, mais oui, j'essaye de penser qu'est-ce ce qui pourrait bénéficier, comme je détiens une compagnie de logiciels américaine, carrément, leur client, c'était oil and gas refining, mais si tu veux faire une transition à l'hydrogène c'est quand même le Bloomberg de l'ingénierie sur tout ce qui est dessiné et que si t'as besoin d'un pivot d'infrastructures, t'auras besoin de leurs solutions. C'est un titre qui a quand même bien fait depuis la guerre, depuis le début de la guerre. Ça fait que, c'est une question qui est un peu large dans le sens que j'ai dû faire du Brookfield Renewable qui bâtit de l'infrastructure verte. Mais pour

moi, quand j'entends cette question-là, c'est plus, on doit changer un peu nos services publics, les fuels qu'on utilise, notre infrastructure. Pour moi, ce qui vient, c'est engineering. Il y a des compagnies en Europe que je ne détiens pas encore. Je détiens une compagnie canadienne. Puis je détiens cette compagnie de logiciels américaine.

[00:23:35]

Charles Danis: Hugo, avant qu'on passe quelques instants sur tes deux autres produits j'aimerais ça donner une update de quelques minutes sur chacun des deux autres. Est-ce t'as un message final pour clore la discussion avec Leadership climatique?

[00:23:48]

Hugo Lavallée: Je pense comme j'ai dit, le malheureux conflit a remis un petit peu le focus. Tu sais on a eu comme un 6 mois de mauvaises nouvelles, un peu de tout de ce qui était climat après COP26, le conflit ça vient brouiller les cartes ou donner une clarification que energy security is national security, puis les énergies renouvelables doivent faire partie de ça. Je pense que l'exemple d'Hydro-Québec au Québec est un super bon exemple où on s'isole de mauvais pays, on s'isole de l'inflation aussi, je sais que c'était dans les nouvelles. Bon, tu sais on ne pourra pas le monter à 6%, mais peut-être on va le monter à 2-3%. Tu sais si t'es américain et que t'habites en Californie, ton utility bill, il ne montera pas de 3%. Ça fait que, juste pour moi cet exemple-là, de façon simple illustre ce qu'on essaye de faire puis dans le fonds, on continue toujours de trouver des compagnies qui on pense qui vont faire du sens pour ce fonds-là puis que, tu sais c'est un processus, mais aujourd'hui, il y a plus d'idées que j'ai qu'au début il y a voilà 12 mois, puis on continue de ce côté-là. On n'arrête pas, on fait juste commencer. On va continuer à pousser la recherche à ce niveau-là.

[00:24:59]

Charles Danis: Excellent. Donc si on passe deux minutes par produit pour les autres, on va commencer avec Canada Plus, on a aimé à en parler à travers les dernières années comme étant your best ideas. Il y a quand même pas mal d'actifs à l'intérieur de ça, des excellents rendements à long terme, t'as une centaine de stocks là-dedans, c'est assez concentré. Là, c'est quoi ta thèse? T'as le droit d'être 50% au Canada, 50% à l'extérieur? Je te laisse jaser.

[00:25:22]

Hugo Lavallée: Eh bien à court terme, j'aurais dû avoir comme 20% plus de Canada. C'est sûr que le conflit outre-mer a poussé les commodités à la hausse. J'ai des commodités dans Canada Plus, j'ai des fertilisants, j'ai du méthanol. J'avais de l'or. Puis j'ai des alternative fuels, Darling, puis Denbury que j'ai dans le fonds climatique, mais c'est sûr que ça a poussé beaucoup les commodités à la hausse et ça a poussé tous les stocks de consommation à la baisse. Cette année est une année qui est un petit peu plus difficile. Si tu es comme moi, tu es addicted to the 52 week low list, tu sais les titres qui baissent, c'est un peu plus difficile cette année. Le momentum a comme continué, tu sais, si on parlait d'inflation puis de commodités, là on parle de récession, il faut acheter des titres défensifs, que ce soit télécommunications ou food staples. C'est un peu moins ce que je fais, tu sais, de pourchasser ces titres-là. Je pense qu'il y a des gens à l'interne qui font ça beaucoup mieux que moi, Darren, Mark Schmehl, ce n'est pas mon style. Ça fait que moi, c'est plus d'arriver à, OK à quel prix est-ce que les commodités qui me restent, à quel prix, il y a tellement de bonnes nouvelles dans les titres que je me sens confortable de m'en débarrasser et de l'autre côté, il y a des titres qui commencent vraiment à être moins chers, que ce soit consumer ou technologies ou peu importe. Industriel, quand on parle de récession, il y a pleins d'industriels qui se sont fait ramasser, so where do I put the pin in? Tu sais, hier je pouvais vous promettre un nom que tout le monde connaît, de travailler sur ce titre-là hier, tu sais, une bonne partie de la matinée. Ils ont rapporté la veille. C'est ça que moi, comment je passe mon temps. Je ne passe pas mon temps à figurer si le stock ou tel stock d'or peut

aller up un autre 20%. Je passe mon temps ailleurs. C'est cela que je vais continuer à faire dans Canada Plus. Ça a été la clé du succès les 10 dernières années. Des fois t'as des années comme ça que ça marche moins. Mais quand ça tourne, tu sais on est dur à battre. Donc c'est ça le Canada Plus. Le Potentiel, la dernière fois que j'ai fait le calcul d'à peu près 20-22% d'exposition aux commodités dans Potentiel, il y en a tellement dans l'indice qu'il y a quand même une bonne surpondération. Mon regret dans Potentiel, c'est d'avoir manqué la thèse du gaz cette année qui a beaucoup marché, mais tu sais, j'ai fait beaucoup de gaz dans le passé. Il y a des années où tu perds tellement d'argent. T'essayes de limiter, je suis prêt à tu sais des fois faire moins d'argent à court terme pour ne pas avoir de vraies pertes de capital. Justement, des titres qui bougent à gauche puis à droite. Dans Potentiel, j'ai des stocks de forage, j'ai du méthanol, je n'avais pas de fertilisants, mais j'avais quand même du cuivre. J'avais beaucoup d'or. Ça fait que ça a aidé le portefeuille. En absolu, eh bien c'est sûr qu'en relatif les stocks de gaz sont énormes dans le portefeuille. T'as les titres alpha que j'avais couverts, these were not good businesses, qui montent de cette baisse de 20-25% à mesure que de l'autre bord, les higher quality businesses tombent. J'avais beaucoup de Dollarama dans le Canada Potentiel, ça a aidé, mais en général, je n'avais pas beaucoup de fonds, de titres, je ne m'attendais pas à ce on parle de récession aussi rapidement. On vient de sortir d'une énorme récession, je ne m'attendais pas qu'on reparle déjà de récession deux ans plus tard. Et qu'est-ce que moi je suis en train de faire, mes stocks plus sûrs, les feelgood stocks right now, je suis en train d'en vendre. Chaque jour qu'ils montent, j'en vends un petit peu. J'ai tendance à, ce que je disais tantôt, à regarder ce qui baisse.

[00:28:46]

Charles Danis: T'es en train de te rendre inconfortable

[00:28:49]

Hugo Lavallée: Oui, je suis pas mal inconfortable en ce moment. Tranquillement, je pense que si les choses poussent encore un peu plus dans l'autre sens, je vais me rendre vraiment inconfortable. Mais c'est la nature des choses, d'être contrarien aussi. Je ne vis pas dans le confortable, je vis dans l'incertitude. C'est sûr que ça me tente tellement d'acheter un télécom qui a bien fait, qui continue à bien faire, mais les compagnies, they're not going to compound their capital at 15% a year for the next 10 years. Ça va être difficile pour ces compagnies. Je ne dis pas que ça va être impossible, mais que ça va être difficile pour ces compagnies-là de le faire. L'épicerie va peut-être avoir de la difficulté à vraiment compounder son capital dans les 10 prochaines années, à fort rendement, je ne dis pas que ce ne sont pas des stocks corrects, mais t'essayes de regarder, puis de faire un pivot. Les compagnies alpha, they're bad businesses en général, tougher turn on invested capital. Je les ai couverts, t'es toujours à un press release s'il y a quelque chose qui s'est passé avec la mine et tu sais, le gouvernement veut prendre plus de taxes. C'est un peu une chance de vendre ce titre-là à meilleure, j'en ai encore, de les vendre à de meilleures évaluations, question de diminuer, moi, je joue beaucoup avec mes average weights, puis tu sais d'en avoir moins de ce bucket-là, de se concentrer sur des titres qui en sont une fois les ventes, deux fois les ventes, qui ont surperformé, que les gens n'aiment pas, pour attendre quelque chose. Des fois, on a une surprise, des fois, t'as un take-out. Des fois t'as un changement de management, des fois t'as un pivot de la stratégie. Ça fait que c'est ça que je suis en train de faire dans ces deux portefeuilles-là.

[00:30:14]

Charles Danis: Hugo, je tiens à te remercier pour ton partnership. Félicitations pour tes rendements, puis merci beaucoup de ton travail pour tous les investisseurs qui nous écoutent aujourd'hui, les conseillers pour leurs investisseurs. Donc, au nom de toute l'équipe de Fidelity, mon équipe de vente, l'équipe de soutien, je vous souhaite une bonne fin de journée. Merci d'avoir participé aujourd'hui et à la prochaine. Au revoir.

Voix hors champ [00:30:37] Merci d'avoir écouté cette baladodiffusion DialoguesFidelity. Si ce n'est pas déjà fait, abonnez-vous aux DialoguesFidelity sur la plateforme de baladodiffusion de votre choix, et si le contenu vous plaît, laissez un commentaire ou une note de cinq étoiles. Pour obtenir des renseignements sur les prochaines webémissions en direct, visitez fidelity.ca et suivez Fidelity Canada sur Twitter. Merci encore, et à bientôt.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un FNB peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus d'un fonds ou d'un FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle, pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement de toutes les distributions. Les taux de rendement indiqués excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et autres frais facultatifs, de même que l'impôt sur le revenu payable par tout détenteur de titre, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et les investisseurs pourraient réaliser un profit ou subir une perte. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers.

Toute mention d'une société n'apparaît qu'à titre d'illustration. Une telle mention ne constitue pas une recommandation d'achat ni de vente et n'indique d'aucune façon le contenu du portefeuille de n'importe quel Fonds Fidelity. La répartition des placements d'un fonds sert à illustrer la façon dont un fonds peut investir et ne reflète pas nécessairement les placements actuels ou futurs du fonds. Les placements d'un fonds peuvent changer en tout temps. Les stratégies relatives aux fonds communs de placement et aux FNB et les titres détenus actuellement en portefeuille peuvent également changer.

Les énoncés aux présentes sont fondés sur des renseignements jugés fiables et sont uniquement fournis à titre informatif. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ou des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont uniquement présentés à titre d'exemple et ne reflètent pas la valeur ni le rendement futurs d'un placement dans un fonds ou dans un portefeuille, quel qu'il soit. Les stratégies de placement individuelles doivent être évaluées en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celles de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni aux autres lois ou législations gouvernementales applicables. Les attentes et les prévisions à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, aux risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux anticipés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés des capitaux mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.